

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 106 (1961)
Heft: 6

Rubrik: Revue de la presse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

de les empêcher ou de les écraser dans l'œuf incomberait aux forces du bouclier. Attribuer à celles-ci des armes nucléaires *tactiques* « leur conférerait un caractère d'intimidation propre à mettre entre les mains des politiciens un instrument souple et puissant. Dans ce sens — mais dans ce sens seulement — on pourrait parler d'*intimidation progressive* ».

Ce terme laisse perplexe. Sera-t-il possible de mesurer le degré d'intimidation des armes nucléaires ? That is the question.

Colonel E. LÉDERREY

Revue de la presse

Science and Technology in contemporary war

Maj. General G. J. Pokrovsky¹

Il est inutile de présenter au lecteur M. Raymond Garthoff, le spécialiste américain des affaires soviétiques. Sa traduction du livre du général Pokrovsky nous le rend accessible. C'est un ouvrage composé de trois publications faites à Moscou en 1956/57 par cet officier et qui met en relief les rôles de la science et de la technologie lors d'une guerre possible.

L'auteur soviétique n'est pas un général quelconque et anonyme : physicien remarquable, il est professeur de physique nucléaire à l'académie Zhukovsky des ingénieurs de l'air et fut membre de la Commission interplanétaire qui prépara l'envoi des sputniks. Non seulement le général Pokrovsky est un expert dans le domaine des explosifs, des engins et des fusées, mais il a été encore longtemps considéré comme le principal porte-parole soviétique des affaires militaires relatives à l'espace.

Tous les articles du général Pokrovsky furent publiés, semble-t-il, avec la bénédiction du Haut-Commandement soviétique ; ce fait leur confère un intérêt tout particulier.

¹ Traduit en anglais et annoté par Raymond L., Garthoff Atlantic Book Stevens and Sons Limited Londres.

Sur le plan technique, cet ouvrage n'apporte absolument rien de nouveau. En revanche, il expose d'une manière des plus intéressantes comment sont jugés certains facteurs techniques, stratégiques et tactiques au travers d'une formation marxiste-léniniste.

« La science militaire ne peut se développer avec succès que quand le produit de toutes les connaissances dont elle recueille le matériel pour résoudre ses propres problèmes est utilisé au maximum. Ainsi, est-il nécessaire d'intégrer les champs des différentes connaissances dans les affaires militaires. Une telle intégration n'est possible que si elle est basée sur la dialectique matérialiste, depuis que cette dernière seule a prouvé d'une manière satisfaisante l'union de la théorie et de la méthodologie. La dialectique matérialiste met aux mains des hommes de science une vue philosophique correcte du monde. »

« Il est bien connu que chaque science a sa propre histoire ; celle de sa naissance et de son développement. Mais l'histoire de toutes les sciences est celle d'un combat entre le matérialisme et l'idéalisme. Elle est le combat de tendances avancées, progressistes et révolutionnaires contre celles qui sont conservatrices, réactionnaires ou traînantes. »

Il va de soi que le général Pokrovsky parle des guerres justes et injustes, afin de justifier l'effort militaire de l'URSS.

Il y a beaucoup de remarques intéressantes énoncées par un homme qui a analysé les problèmes nouveaux avec une formation qui n'est pas la nôtre. C'est ce qui rend la lecture de cet ouvrage particulièrement profitable.

Relevons encore que le général Pokrovsky soulève de nombreuses questions qui sont actuelles des deux côtés du rideau de fer. Nous en citerons une, en passant :

« Le développement des armements impose de sérieuses exigences dans la préparation des commandants à tous les échelons. Une compréhension des problèmes d'électronique, de l'automation, de la physique atomique est maintenant nécessaire pour résoudre les problèmes variés qui se posent aux différents degrés du commandement.

» Ce fait demande que les commandants possèdent non seulement la capacité de juger de nombreux problèmes spéciaux techniques, scientifiques et d'organisation, mais avant tout qu'ils puissent tirer les conclusions nécessaires d'une analyse de ces problèmes individuels et la capacité d'exploiter ce vaste complexe de connaissances et d'expériences pour résoudre la tâche essentielle : remporter la victoire. »

Ceci ne fait aucun doute et c'est aujourd'hui une des exigences de base pour tous les commandants. Cependant, à l'échelon supérieur, ils doivent se rappeler ce mot attribué au maréchal Lyautey : « le chef ne doit pas être le meilleur spécialiste ». Il doit s'efforcer d'être la meilleure « tête ».

Cet ouvrage nous permet de nous familiariser avec l'analyse des problèmes scientifiques ayant des incidences militaires ; analyse faite du point de vue marxiste-léniniste. C'est son intérêt essentiel. En revanche, les explications techniques sont d'un niveau de vulgarisation élémentaire et elles se rapportent toutes à des armes... américaines.

Dl

Bibliographie

Die Sovietarmee — Armee neuen Typs. — Par N. I. Schalagin et I. P. Prussanow¹.

Le présent ouvrage, publié à l'occasion du 40^e anniversaire de la « grande révolution socialiste d'octobre en U.R.S.S. » est une adaptation abrégée de l'original paru, sous le même titre, en langue russe. Son but : « montrer que l'armée soviétique est garante de la paix mondiale et qu'elle est prête, au besoin, à défendre la paix avec tous les moyens techniques modernes ». Il semble difficile de concilier cette intention des auteurs avec les directives laissées par Lénine qu'ils citent aussi : « La guerre ne sera devenue impossible que, lorsque dans le monde entier, la bourgeoisie sera détruite, désarmée, définitivement vaincue et expropriée. »

Les chapitres 1 et 2 traitent de la naissance de l'armée rouge, de son rôle dans la guerre civile et de son développement jusqu'à la 2^e guerre mondiale. Cette lutte contre les « fascistes allemands » et le Japon, « la grande guerre patriotique » fait l'objet du chapitre 3. Les services rendus par les alliés américains, britanniques et français y sont incidemment reconnus, mais — comme vont le prouver mes citations — minimisés.

C'est dans la nuit du 5 au 6 juin 1944 que les Alliés entreprirent de débarquer en Normandie. Au lieu de la diversion qu'ils attendaient des Russes, ceux-ci, trois jours plus tard, passaient à l'attaque de la Finlande. Pour les auteurs, le second front « ne fut ouvert qu'en juillet 1944, lorsqu'il fut évident que l'armée soviétique, à elle seule,

¹ Volume publié par le *Ministerium für nationale Verteidigung* de la République allemande démocratique de l'Est, Berlin.